

C.D.E.F



A six mille kilomètres de nos frontières, à la demande du gouvernement afghan et sous mandat de l'ONU (prorogé en mars 2008), plus de trois mille soldats français se battent en première ligne, au milieu de la population, au sein d'une force internationale de soixante mille hommes, au coude à coude avec l'armée nationale afghane. Ils le font quotidiennement, dopés par le danger ou stressés par le conditionnement du combat. Ils agissent par le fer et le feu, mais aussi par une approche courageusement ouverte aux espoirs des populations qui demandent à vivre dès que possible en sécurité, dans l'aspiration à une société apaisée par des modes de développement et de gouvernance sains et efficaces. Les unités françaises subissent des épreuves mais remportent également des succès tactiques ; elles tentent peu à peu de gagner la confiance et d'améliorer les conditions de vie des Afghans avec lesquels elles sont en contact dans les vallées, sur les routes et au sein des villages.

Au regard de nos engagements lointains, le monde militaire pense parfois que la patience dans les épreuves collectives ne constitue pas le point fort de notre opinion publique jugée ici ou là tantôt émotionnelle et sur-réactive, tantôt indifférente, donc versatile. Il n'est bien sûr pas dans notre propos d'en débattre dans cette revue traitant d'emploi tactique de nos forces. Mais nous observerons au moins ici que la France affiche une certaine cohérence politico-militaire :

- intégration aux forces alliées dès le début des opérations fin 2001,
- prise de responsabilités opérationnelles de façon régulière, par des officiers généraux français, au sein de la FIAS (dont le commandement de la FIAS elle-même en 2004/2005),

- vote du Parlement approuvant la poursuite de l'engagement de nos forces le 22 septembre 2008,
- envoi d'une mission parlementaire à l'automne de la même année, revenue du théâtre avec un rapport d'encouragement,
- désignation d'un représentant officiel de la France pour l'Afghanistan au printemps 2009.

Le présent numéro de Doctrine tente de présenter un point de situation français –à l'été 2009– sur l'évolution du conflit afghan, sur l'articulation géographique, tactique, interarmées et interalliée des moyens déployés. Par des témoignages directs, vous trouverez dans les pages qui suivent des descriptions ou des impressions sur la nature des engagements et les conditions d'emploi des unités dans leurs missions tactiques. L'heure n'est pas vraiment au bilan mais plutôt à l'observation attentive, dans une phase transitoire où le grand allié américain révisé les objectifs et les méthodes de son engagement. Et ce, alors que la France elle-même se trouve, au moment où nous mettons sous presse, à la veille d'une ré-articulation de ses moyens, dans une logique de meilleure cohérence nationale.

Général de division Thierry OLLIVIER
commandant le Centre de doctrine
d'emploi des forces